

# Fabien Clerc

## *STONE AGE NEW AGE*

**Exposition: 14.06 — 06.07.2022**

**Vernissage le jeudi 13 juin dès 16h**

Avec le soutien de la Ville de Genève, une fondation genevoise,  
association d'amitié Genève-Shinagawa (AAGS), House of the TMF.

---

Capsule ①. 92

Sebastián Dávila

*Caiman Crocodilus, 2023*

Capsule ②. 92

Rokhaya Marieme Balde

*Aline et Atemit, 2022*

*sur une proposition de Jasmin Basic*

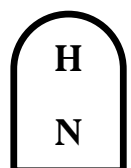
---

Horaires : mardi - samedi 14h/18h

Capsule-s visibles 24h/24h  
depuis le passage des Halles de l'île

halle-nord.ch

**Halle Nord**





# Fabien Clerc

## *STONE AGE NEW AGE*

Voyage au pays de la mort, dans les entrailles d'une terre humide et chaude, entre le feu et l'éther, entre Stone Age et New Age. Bienvenue dans le sanctuaire de Fabien Clerc, à la croisée du néolithique, du jardin zen et du spirit forgé à la barre d'éclairage d'un dancefloor incandescent où, bien sûr, on est prié d'enlever ses chaussures avant d'entrer.

Chacun trouvera son chemin dans un parcours fait de monolithes brutalement illuminés comme un arc-en-ciel qui botte les fesses à la grande faucheuse. On n'en attendait pas moins du céramiste qui a pour habitude dans son travail de s'amuser sérieusement avec l'au-delà.

Bienvenue à *STONE AGE NEW AGE*, dispositif directement inspiré du cimetière Okunoin (japonais : 奥之院), site sacré situé sur le mont Kōya au sud d'Osaka. Le hasard, comme s'il existait, conduit l'artiste à s'y promener alors qu'il est en résidence dans l'un des sept épïcètres de la céramique contemporaine au Japon, Shigaraki, célèbre village et centre culturel peuplé de fours traditionnels niché au cœur des montagnes luxuriantes de la préfecture de Shiga, non loin de Kyoto.

Dans un geste immersif, Fabien Clerc — qu'on imagine volontiers jubiler au milieu des cent mille tombes et monuments commémoratifs qui composent ce qui est considéré comme le plus grand cimetière du Japon — nous invite à nous ressourcer au moyen d'un dispositif de réenchantement de la mort. Formellement, les stèles qui composent l'installation sont inspirées des gorinto (type japonais de pagode bouddhiste utilisé à des fins funéraires). Les pièces sont assemblées de manière aléatoire pour composer une sorte de parcours ludique (qui a dit qu'on ne plaisantait pas avec la mort ?) fait des cinq éléments : l'eau, la terre, l'air, le feu...mais aussi le vide (ou l'espace selon notre interprétation) comme la culture japonaise se plaît à nous le rappeler.

Cette nouvelle série de sculptures du céramiste se situe en toute logique dans la continuité d'un travail qui ne cesse de flirter agilement avec le sombre, le féroce et le monde des divinités obscures. Personne n'en sort indemne. Mais *STONE AGE NEW AGE* constitue aussi une rupture dans le parcours de l'artiste qui risque un travail plus intuitif et spontané, guidé par une démarche qu'on ose qualifier de néo brutaliste luminescent. Le rendu est volontairement aléatoire, et guidé par une démarche qui vise à l'équilibre entre structure géométrique et textures organiques qui tire son essence dans le monde suranné du sucre glace et des licornes couleur pastel.

Le traitement de surface est le résultat d'un processus de ligaturage où s'entremêlent plastiques et polymères. Un geste qui pointe notre manie contemporaine du suremballage et de la consommation excessive. Le tout forme des surfaces paysages dont la douceur apparente contraste avec ses reliefs torturés. Elles renvoient dans un même mouvement à la silhouette d'un mont Fuji où la glace ne cesse de fondre, et les roches de s'effriter. On ferait bien de même avec nos angoisses « anthroposcéniques » ..., les laisser fondre au soleil. À défaut Fabien Clerc nous invite à les suspendre le temps d'une visite entre Stone Age et New Age où l'on préfère mourir... de plaisir.

L'ensemble est placé non sans malice sous le regard rusé et bienveillant d'un Tanuki (chien viverrin), statuettes emblématiques de Shigaraki largement diffusées dans la culture populaire japonaise. Conçu pour Halle Nord au retour du Japon, l'adorable mi-raton laveur mi-bouddha lévite en toute bonhomie et nous transperce de ses pouvoirs magiques depuis son ventre rebondi. Celui-là, on l'emporterait bien avec nous dans l'au-delà !

Raphaël Pieroni

## Biographie

Avec l'art du feu et la céramique l'artiste saisit et fait tourner les grandes figures associées aux sciences occultes et aux contre-cultures les plus obscures pour leur rendre dans un même mouvement hommage et beauté.

L'acte n'est pas gratuit. Il est conduit comme une drôle de politique pour le resurgissement des savoirs et des savoir-faire à propos du sombre, habituellement perpétués par les collectivités anciennes souvent perdues ou marginalisées.

Clerc s'amuse sérieusement avec les figures redoutées de la culture populaire occidentale. Ce jeu, que certaines qualifieront de processus de revalorisation, d'autres de poétisation du laid et du monstrueux, accompagne l'artiste tout au long de son parcours.

Fabien Clerc est né en 1975 en Colombie, il est céramiste et plasticien. Diplômé des Arts décoratifs en 1996 (CFC), puis de la HEAD (D.A.S) en 2009, il expose régulièrement en Suisse et à l'étranger. En outre, Il possède une longue expérience dans le domaine de la promotion d'événements culturels et désormais il est également impliqué dans la transmission en tant qu'enseignant.

Fabien Clerc s'exprime avec logique dans des installations hétéroclites, jouant habilement entre anachronismes et syncrétisme culturel, nourri par diverses résidences à l'étranger, notamment en Colombie, Haïti et plus récemment au Japon. Clerc évoque avec poésie sa propre construction identitaire et questionne, sous un angle critique non dépourvu d'humour, des notions géopolitiques et décolonisatrices.

### *Caiman Crocodilus, 2023*

*Caiman Crocodilus* : Ce sont des “espèces de caïmans momifiés”. Pourtant, ce ne sont pas des Dieux crocodiles. En Egypte antique - en particulier dans la ville de Schedî - les crocodiles étaient vénérés à travers la figure du dieu Sobek; si bien que les crocodiles étaient momifiés à son effigie. Malgré la proximité iconographique, ce n'est pas à cette tradition que le travail de Sebastián Dávila se réfère. En effet, l'artiste invoque un phénomène contemporain à l'oeuvre à Porto Rico: l'arrivée massive et inopinée de caïmans.

*Le crocodile est l'emblème des hypocrites, des avarés et des luxurieux. Gonflés de la bave de l'orgueil, souillés par la lèpre de la luxure, possédés d'une avarice malsaine, ils continuent cependant à s'avancer fièrement parmi les hommes, en faisant mine d'observer fidèlement leurs lois<sup>1</sup> .*

Promenés jusqu'à l'île par des courants houleux ou importés par des individus avides d'illustrer leur pouvoir à travers un animal de compagnie excentrique et dangereux, les caïmans font aujourd'hui partie de ce qu'on appelle les espèces invasives de l'île. A travers les siècles, l'écosystème de Porto Rico a enduré un grand nombre de modifications; les plus conséquentes et radicales d'entre elles ayant probablement été celles occasionnées par la colonisation espagnole.

*De même que le crocodile demeure pendant la nuit dans l'eau, ces hommes mènent en secret une vie dissolue... Du haut de leur bouche ils prêchent l'exemple et les salutaires enseignements de nos ancêtres, et font ainsi croire qu'ils les suivent. Mais la partie inférieure de leur bouche reste raide, car ils ne mettent jamais leurs paroles en pratique<sup>2</sup> .*

Entretien une relation controversée avec les crocodiles, les humains ont, sûrement par instinct de survie, revêtu une certaine hostilité *a priori* envers eux, qui les a menés à tantôt les diaboliser tantôt les déifier en espérant détourner leur violence en protection. Si l'on cherche *crocodile* on nous dira > voir *dragon* > voir *léviathan* > voir *enfer*. Sa gueule est la porte des limbes. Par ailleurs, dans la mythologie aztec, le “Cipactli” - signe représenté par une figure ressemblant à un alligator - promettait fécondité, richesse et puissance.

Pour l'artiste, la présence indésirée de ces petits alligators à Porto Rico met le doigt, d'une part, sur l'impact que nos choix d'humains peuvent avoir sur nos environnements et, d'autre part, sur la tension des éléments invasifs vs. “intégrés” d'une colonie. Si le caïman est invasif aujourd'hui, il sera peut-être “criollo” demain. Cette transition, d'ordre purement spéculatif, pourrait devenir réalité vu l'engouement récent pour la cuisine de chair de caïman. Joindre l'utile à l'agréable! Alors qu'un grand nombre d'aliments, notamment de première nécessité, sont importés sur l'île, ces nouvelles habitudes culinaires pourraient ouvrir la voie vers une potentielle souveraineté alimentaire de Porto Rico.

---

1 UNTERKIRCHER, cité d'après CAZENAVE, Michel, “Crocodile”, *Encyclopédie des symboles*, Librairie générale française, Paris, 1996, p. 174.

2 *Idem*, p. 175-176.

Si un portrait si sombre est dressé de ces grands lézards, j'ose littéralement me faire l'avocate du diable. Et si leurs larmes étaient réelles? Ici, leur appareil saucissonné, anthropomorphé, mi-avachi, mi-pendu nous autorise en tout cas une autre lecture. Sur terre depuis des millions(!) d'années, ils vivent une époque dans laquelle la globalisation permet des déplacements probablement inégalés auparavant et des situations pour le moins incongrues comme celle de se retrouver dans le salon d'un riche oligarque ou mafieux sous forme d'animal de compagnie ou transformé en pantoufles Hermès. Il y a effectivement de quoi pleurer.

Katia Leonelli

## Biographie

Sebastián Dávila est un artiste et designer basé à Lausanne. Né à Lausanne en 1992, il passe son enfance et sa première adolescence entre Puerto Rico et les États-Unis. Après son retour pour étudier en Suisse, il obtient un Bachelor en design graphique de l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL) en 2017, ainsi qu'un Bachelor et un Master en arts visuels de la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD) en 2020 et 2022.

Empruntant à la fois de la mémoire collective et de sa propre réalité émotionnelle, Sebastián Dávila explore l'héritage du colonialisme à Puerto Rico et au-delà. Ses recherches prennent la forme d'un troisième territoire, une géographie spéculative entre la Suisse et les Caraïbes, peuplée de personnages, d'architectures et de langages fictifs mais plausibles. Toujours est-il qu'à tout moment, derrière les tours scintillantes de son archipel rêvé, se cachent les anxiétés, les banalités et les déchets de la vie quotidienne.



### *Aline et Atemit*, 2022, 9'

Sénégal 1940. Aline erre dans les rues de Dakar, ville étrange peuplée de gens étranges. Tout à coup, la ville se remplit d'une brume qui ensevelit Aline. Elle se réveille dans un monde mystique, entre rêve et légende, où tout semble être inversé. Le ciel est fait de vagues et le sol est recouvert de nuages. C'est là qu'un spectre s'approche d'elle : c'est Atemit, le grand dieu Diola qui la somme de devenir sa grande prêtresse pour sauver son village de l'emprise coloniale.

Rokhaya Marieme Balde choisit ici d'explorer l'histoire de Aline Sitoé Diatta, héroïne de la résistance sénégalaise, en utilisant des éléments chorégraphiques et oniriques. Cette séquence a été réalisée par Rokhaya pendant l'écriture du scénario du long-métrage dédié à cette importante figure historique et qui s'inscrit dans un travail créatif entamé avec le court-métrage *À la recherche d'Aline*, réalisé en 2020.

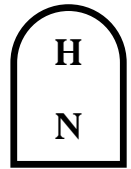
*Programmation vidéo de la capsule 2 confiée à la programmatrice et curatrice Jasmin Basic.*

### Biographie

Née à Dakar au Sénégal, Rokhaya Marieme Balde commence ses études à Sup Imax Dakar (Institut Supérieur des Arts et Métiers du Numérique). Après des expériences en Chine et à Montréal, elle termine sa formation Bachelor en réalisation à la HEAD – Genève en 2020. Elle obtient ensuite un diplôme en scénario au Master Cinéma HEAD/ECAL en 2022 et prépare actuellement son premier long métrage, tout en développant divers projets artistiques.



# Halle Nord



## INFORMATIONS

**Contact :**  
[contact@halle-nord.ch](mailto:contact@halle-nord.ch)

**Exposition: 14.06 — 06.07.2024**  
**Horaires : mardi - samedi 14h/18h**

**Capsule-s visibles 24h/24h depuis le passage des Halles de l'île**

**Halle Nord / Capsule-s**  
**Place de l'île 1**  
**1204 Genève**  
**arrêt Bel Air**

**[halle-nord.ch](http://halle-nord.ch)**  
**[ateliersportesouvertes.ch](http://ateliersportesouvertes.ch)**